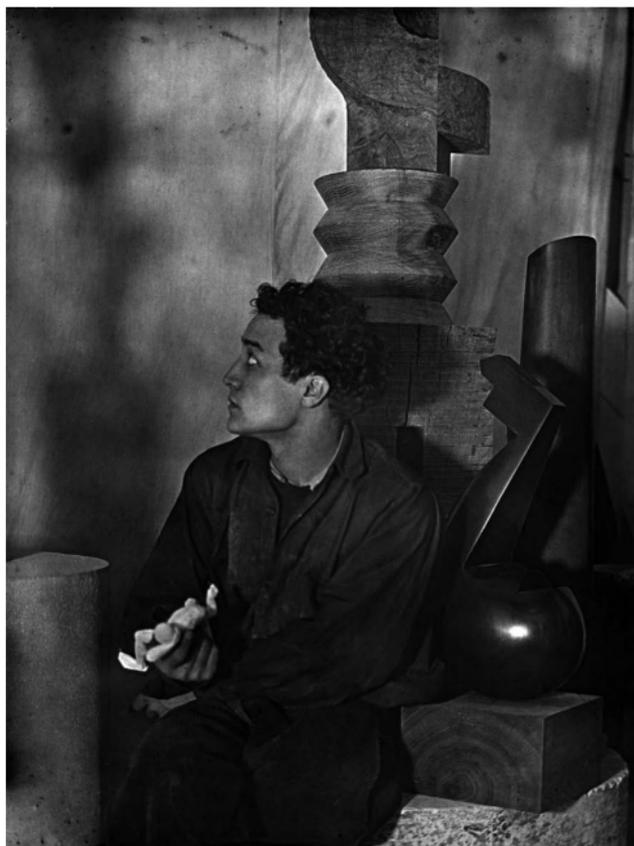


ISAMU NOGUCHI

SCULPTER LE MONDE

15 MARS - 2 JUILLET 2023



L@M

Lille Métropole
Musée d'art moderne
d'art contemporain
et d'art brut

Guide de visite

FR

*« Lorsqu'il s'agit de créer et de faire
exister une œuvre sculpturale,
la possession individuelle a moins
d'importance que la jouissance publique.
Sans cette finalité, la signification même
de la sculpture est mise en question. »*

DIRECTION CONSERVATION
SÉBASTIEN DELOT

COMMISSARIAT
SÉBASTIEN DELOT,
ASSISTÉ DE GRÉGOIRE PRANGÉ

GUIDE DE VISITE
SERVICE DES PUBLICS DU LaM

GRAPHISME
PROTOTYPE.PARIS

EXPOSITION CONÇUE
EN PARTENARIAT AVEC
LE **BARBICAN CENTER** (LONDRES),
LE MUSÉE LUDWIG (COLOGNE)
ET LE **ZENTRUM PAUL KLEE** (BERNE),
EN RELATION ÉTROITE
AVEC L'**ISAMU NOGUCHI FOUNDATION
AND GARDEN MUSEUM**, NEW YORK,
PRINCIPALE PRÊTEUSE
DE L'EXPOSITION.

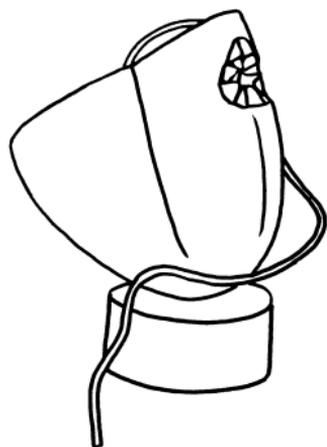
Il a fallu attendre 2023 pour accueillir en France la première rétrospective de l'artiste américano-japonais Isamu Noguchi (1904-1988). Connu comme designer – le créateur des fameuses lampes Akari – il est d'abord et avant tout sculpteur, et son œuvre fascine par sa constante inventivité.

Inscrit au carrefour des cultures, il puise à la fois aux origines des traditions et à la source des idées les plus expérimentales pour créer des formes qui font la synthèse entre de multiples cultures. Noguchi ne se laisse enfermer par aucune catégorie de l'histoire de l'art et n'est prisonnier d'aucune époque. Nourrie de rencontres avec les grands artistes, inventeurs et penseurs de son temps (Constantin Brancusi, Martha Graham, Richard Buckminster Fuller, Alexander Calder, Diego Rivera, Arshile Gorky, etc.), son œuvre n'a cessé de brouiller les frontières entre sculpture, design, architecture et danse, entre tradition et innovation, entre art et artisanat, dans un siècle de grands bouleversements.

Pour Noguchi, l'important n'était pas de fabriquer des pièces uniques destinées à des galeries et à des musées, mais plutôt de concevoir des objets et des espaces pour la société. Il chercha toute sa vie à « élargir les possibilités de la sculpture », en développant son art à l'échelle de l'objet, du corps, de l'espace domestique et du paysage. La sculpture devient pour lui un concept, qu'il manie pour sculpter le monde. Fruit d'une étroite collaboration avec le Barbican Center (Londres), le musée Ludwig (Cologne) et le Zentrum Paul Klee (Berne), cette exposition n'aurait pas été possible sans l'engagement de l'Isamu Noguchi Foundation and Garden Museum de New York.

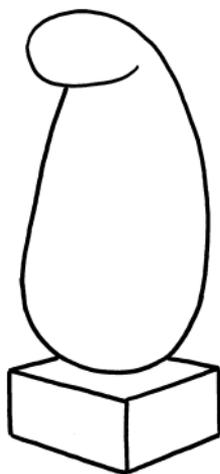
Red Seed, 1928

Cette œuvre révèle le goût de Noguchi pour l'assemblage de matériaux variés. La diversité des textures et des couleurs fait ressortir les lignes et les formes, tout en suggérant la germination d'une graine à laquelle le titre renvoie (*Graine rouge*).



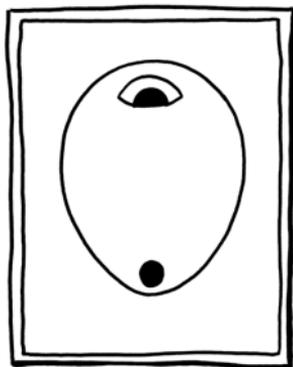
Paris Abstraction, 1928

Réalisés à Paris en 1928, ces dessins illustrent les recherches formelles de Noguchi entre abstraction et figuration. Les formes simples, à la fois géométriques et organiques, font écho aux formes des sculptures présentées dans cette même salle.



Globular, 1928

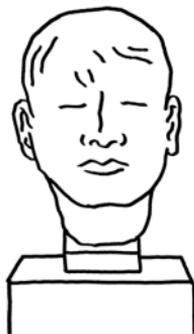
Les rondeurs de cette sculpture inspirent un sentiment de plénitude et de perfection. Le regard épouse les courbes de cette forme abstraite et organique à la fois, et se perd dans ses reflets infinis. La sculpture s'étend au-delà des limites de l'objet.



Le respect du matériau

« Il [Brancusi] m'apprit d'abord comment découper correctement et ajuster les bords, ensuite, en taillant des sillons, à mettre la surface à niveau puis à régler le cube d'équerre. Il insistait sur la bonne façon de tenir chaque outil par rapport au travail et au matériau, et sur le respect à porter aux deux. »

Les années parisiennes pendant lesquelles Noguchi travaille au côté de Brancusi constituent une étape déterminante dans sa carrière artistique. Il découvre notamment le travail du bois et de la pierre en taille directe. Contrairement à d'autres techniques de taille qui consistent à reproduire fidèlement un modèle à partir de mesures exactes et de points reportés sur le matériau, la taille directe impose au sculpteur de se laisser guider par le matériau. C'est en effet la forme du bloc et la façon dont le matériau réagit qui guident la main de l'artiste. Noguchi a été profondément marqué par ce rapport direct à la matière, faisant germer dans son esprit une idée fondamentale, celle de la fidélité au matériau et de l'honnêteté du matériau.



José Clemente Orozco, 1931

Noguchi admirait le peintre mexicain José Clemente Orozco, notamment pour son engagement politique en faveur des paysans et des travailleurs. L'intérêt de Noguchi pour la politique sera un des fils conducteurs de son œuvre.

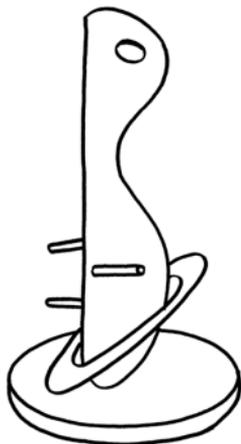
Uncle Takagi (Portrait of My Uncle), 1931

À son arrivée au Japon en 1931, Noguchi est accueilli par son oncle Totaro Takagi. Ce portrait en terre cuite reflète toute l'affection que Noguchi lui portait. L'artiste modèle la matière avec un souci de réalisme, appris dans ses premières années de formation aux États-Unis.



Suzanne Ziegler, 1932

« Je ne crois pas qu'il soit bon de s'en tenir à un seul matériau. J'ai peur qu'il me domine alors et devienne ma marque de fabrique ». Dans ce portrait de la journaliste S. Ziegler, les veines et les couleurs du bois accentuent les distorsions du visage pour un rendu expressionniste.



Leda, 1928/1985

Entre abstraction et figuration, modernité esthétique et tradition littéraire, cette œuvre exprime de façon allusive l'histoire mythologique de Leda, reine de Sparte : Zeus, épris d'elle, se transforme en cygne pour la séduire. De leurs amours naîtront deux enfants, Hélène et Pollux.

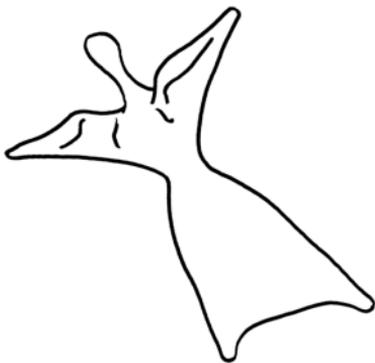
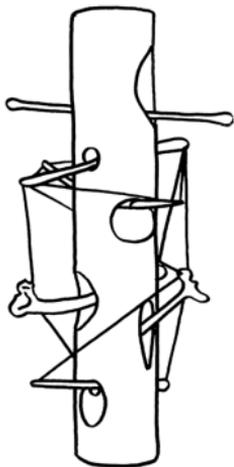
Entre figuration et abstraction

« Brancusi m'a dit: "Tu appartiens à cette nouvelle génération qui ira directement vers l'abstraction sans avoir à se libérer de la nature comme la mienne a dû le faire." Je ne savais pas comment prendre cela. L'abstraction pure était-elle vraiment un progrès? En l'occurrence, il n'est pas question de progrès, mais plutôt de quelque chose qui se poursuit et qui imprègne l'époque. »

C'est à Paris, et auprès de Brancusi notamment, que Noguchi s'initie au langage de l'abstraction. Dans nombre de ses œuvres, l'attention portée aux formes géométriques et aux lignes venant découper l'espace dans un jeu purement formel semble se suffire à elle-même. Les recherches de Noguchi reflètent en cela les préoccupations des artistes du début du XX^e siècle qui abandonnent progressivement toute référence à un sujet au profit de la forme et de la couleur. Malgré tout, Noguchi ne rompt jamais définitivement avec le monde qui l'entoure: figuration et abstraction cohabitent dans son travail et sont au cœur de sa pratique artistique. Tout en laissant place à l'imaginaire et à une lecture personnelle, les œuvres de Noguchi font toujours explicitement référence à des personnages, des lieux ou des événements historiques. Ici et là surgissent des formes humaines ou animales, des courbes végétales, le relief des montagnes, un sol meurtri sous l'effet des bombes.

Monument to Heroes, 1943-1978

Contrairement aux monuments héroïques qui glorifient les combattants, ce monument aux héros de la guerre s'apparente à un ossuaire moderne. Ici, la guerre aspire les corps et les broie ; elle réduit les humains à des marionnettes, symbolisées par ces os suspendus à des fils.



Miss Expanding Universe, 1932/2021

Cette silhouette en aluminium qui s'apparente à une machine volante représente la danseuse et chorégraphe américaine Ruth Page. Fasciné par le corps en mouvement et par le pouvoir de la science, Noguchi réalise un corps-machine capable de conquérir l'espace.



Lunar Landscape (Woman), 1944

La série des *Lunars* fut produite par Noguchi suite à son internement volontaire dans le camp pour Américains d'origine japonaise de Poston, en Arizona. Marqué par la lumière du lieu, il l'intègre dans ses œuvres, comme dans ce relief mural aux contours d'un corps féminin.



Remembrance, 1944

« Parmi les expérimentations de cette époque, j'ai réalisé de nombreuses sculptures associant des éléments incongrus, tels que des os ou des objets trouvés de toutes sortes. J'étais aussi fasciné par la légèreté et la suspension. Cet intérêt apparaît très bien dans la sculpture en acajou que j'ai faite alors, et que j'ai nommée *Souvenir [Remembrance]*. »

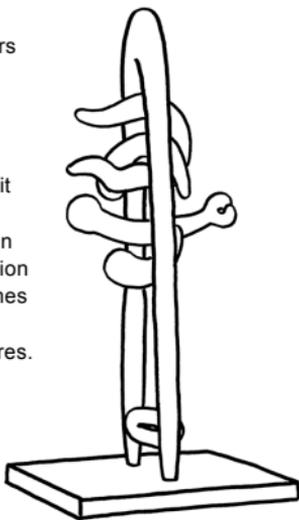
Noguchi et le surréalisme

Les œuvres réalisées par Noguchi dans les années 1940 sont fortement marquées par le mouvement surréaliste. Ce dernier s'est formé en Europe dans les années 1920, autour du poète et écrivain André Breton, et regroupe des artistes comme Salvador Dalí, Giorgio De Chirico, Max Ernst, Joan Miró, Man Ray, et bien d'autres. Le mouvement gagne ensuite les États-Unis où de nombreux artistes se réfugient pendant la Seconde Guerre mondiale. Outre-atlantique, l'esthétique surréaliste perdurera tardivement, et sous des formes renouvelées, à travers les œuvres de Willem de Kooning, Robert Rauschenberg ou encore Louise Bourgeois.

S'il n'a jamais revendiqué son appartenance au mouvement surréaliste, Noguchi en a été très proche. Il partage avec eux une certaine fascination pour l'assemblage d'éléments disparates qui semblent se combiner de manière ludique et aléatoire. On retrouve également chez Noguchi, comme chez Dalí, des enchevêtrements de formes organiques et molles, qui nous font basculer dans l'univers du rêve, mais aussi dans une inquiétante étrangeté. Les sculptures de Noguchi hérissées de pointes agressives, comme *Trinity* (1945), prennent une allure toute à fait angoissante qui n'est pas sans rappeler les figures tourmentées que les surréalistes imposent sur la scène artistique dans ces mêmes années. En 1947, Noguchi sera exposé aux côtés des surréalistes à deux reprises ; à la galerie Hugo (New York), puis dans l'exposition internationale du surréalisme à la galerie Maeght (Paris).

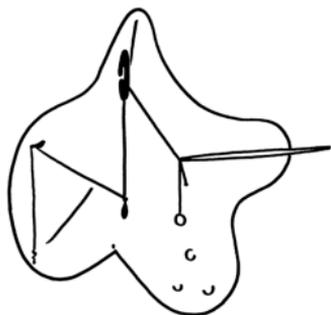
Cronos, 1947

Marqué par les horreurs de la guerre, Noguchi trouve dans la figure mythologique du Titan Cronos, fils du Ciel et de la Terre qui engloutit ses enfants à leur naissance, l'incarnation du pouvoir de destruction des hommes. Les formes suspendues évoquent toute la fragilité des êtres.



Red Lunar Fist, 1944

Appartenant à la série des *Lunars*, ces œuvres qui font allusion aux paysages lunaires et aux expérimentations lumineuses de Noguchi, *Red Lunar Fist* se caractérise par sa lumière intense autant que par cette étreinte dangereuse et angoissante.



Yellow Landscape, 1943/1995

Ce paysage est une référence directe au camp d'internement de Poston, où Noguchi est resté pendant six mois. Le paysage oscille entre objet et sculpture : avec son assemblage d'éléments disparates et suspendus, il renvoie à l'esthétique onirique des surréalistes.



This Tortured Earth, 1942-43

« Cette Terre torturée était un modèle pour un grand espace destiné à commémorer la tragédie de la guerre. La terre elle-même est blessée. »

Engagement politique

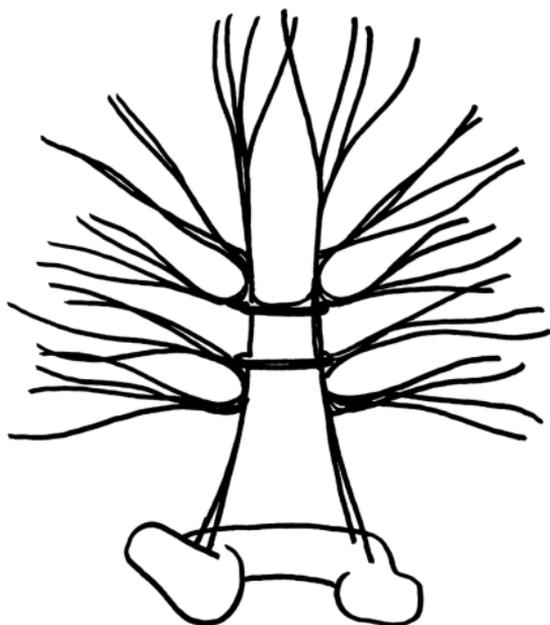
Certaines œuvres présentées dans cette section portent la marque de l'engagement politique de Noguchi et de sa lutte contre les lois racistes qui ont suivi l'attaque de Pearl Harbor.

En 1941, l'attaque par les Japonais de la base navale américaine située près d'Hawaï fait entrer les États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale, aux côtés des alliés. À ce moment-là, Noguchi est à San Francisco et assiste à l'émergence d'une forte défiance envers les Américains d'origine japonaise. À partir de février 1942, plus de 110 000 Japonais et Nippo-Américains sont parqués dans des camps d'internement appelés « War Relocation Centers ». Le 12 mai 1942, Noguchi s'engage volontairement dans celui de Poston, en Arizona. Son ambition est de proposer une amélioration de l'environnement des internés grâce à la création d'un parc, d'une zone de loisirs ou encore d'un cimetière, témoignant de ses engagements politiques dans un pays déchiré.



**Éléments de décor
pour *Herodiade*
de Martha Graham :**
Miroir, 1944

Pour la pièce *Herodiade*, Noguchi crée trois sculptures enchevêtrées qui font office de miroir, de chaise et de portemanteau. « Dans la représentation, Salomé danse devant le miroir. Elle voit ses os, le squelette de son propre corps. La chaise agit comme une extension de ses vertèbres. Le portemanteau évoque les différents os sur lesquels sa peau est accrochée. »



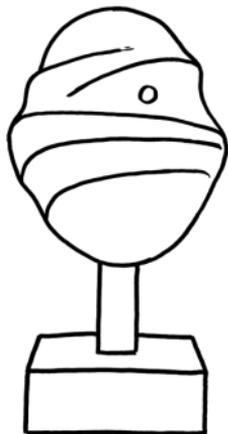
**Éléments de décor
pour *Cave of the Heart*
de Martha Graham :**
Spider Dress and Serpent,
1946/1983

Pour *Cave of the Heart*, une pièce consacrée au personnage de Médée, Noguchi crée une « robe araignée » dont les tiges métalliques prolongent le corps de la danseuse. Habitée par le corps en mouvement, la sculpture-vêtement révèle, selon les mots de Martha Graham, sa « beauté étrange [...] comme venue d'un autre monde ».

Martha Graham

Martha Graham (1894-1991) est l'une des danseuses et chorégraphes les plus innovantes du XX^e siècle. Figure de proue de la *Modern dance*, une génération entière de danseurs se forment dans son sillage, dont Sophie Maslow, Anna Sokolow, Jean Erdman, Yuriko Kikuchi, Merce Cunningham ou Erick Hawkins, qui devient son époux. Formée à Los Angeles dans les années 1910, elle obtient son premier grand rôle en 1920 puis fonde sa propre compagnie en 1926. Elle développe un style unique, en résonance avec les mouvements artistiques de l'art moderne et en lien avec des thématiques issues de la mythologie antique. Réunis grâce à Alexander Calder, Isamu Noguchi et Martha Graham travaillent ensemble sur plus de 20 projets en trois décennies, parmi lesquels *Frontier* en 1935, *Herodiade* en 1944, *Serpent Heart* en 1946, *Voyage* en 1953, *Phaedra* en 1962 ou encore *Cortege of Eagles*, leur dernière collaboration en 1967.

Entre théâtre et danse, la *Modern dance* se développe en réaction au ballet classique, jugé trop élitiste. D'abord nommée « danse libre », la *Modern dance* fut portée par des artistes telles qu'Isadora Duncan ou Loïe Fuller à ses débuts, qui refusèrent l'utilisation des corsets et des pointes. Grâce aux formes avant-gardistes de ses sculptures et de ses costumes, Noguchi inspirera à Ruth Page et Martha Graham une nouvelle vision de la mise en scène, un langage chorégraphique animé par les pulsions et les respirations des danseuses et des danseurs.



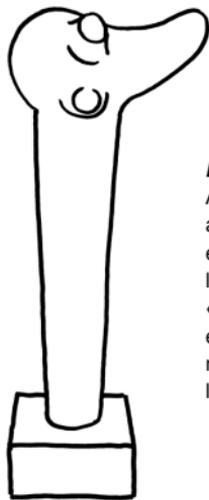
**Okame (Atomic Head)
(Hiroshima Mask), 1954**

Cette sculpture en fer s'apparente à un cyclope des temps modernes. Le visage enveloppé de bandelettes, semblable à un masque, est celui d'un être meurtri par les ravages de la bombe atomique.



**Endless
Coupling, 1957**

Noguchi avait longuement échangé avec Brancusi, juste avant que ce dernier ne disparaisse, au sujet de la *Colonne sans fin* (1938) qui le fascinait. Ici, les formes arrondies impriment une certaine sensualité à l'œuvre, qui s'élançait verticalement à la manière d'un jeu de construction.



Bird B, 1958

Avec sa forme fuselée et aérodynamique, cet oiseau en marbre blanc poli rappelle les oiseaux stylisés de Brancusi. « Pour Brancusi, les œuvres étaient à la fois abstraites et non abstraites. Il se méfait de la géométrie pour elle-même. »

Hommage à Brancusi

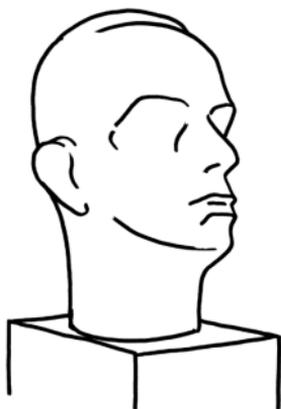
La collaboration avec Brancusi marque l'œuvre de Noguchi durant ses années parisiennes. C'est à son contact que Noguchi s'initie à l'abstraction et adopte un nouveau langage formel. Dans son sillage, il travaille des matériaux variés et se plaît à mettre en scène ses sculptures sur différents types de socles pour les confronter les unes aux autres. Leurs œuvres s'inspirent de sujets parfois similaires, comme celui de Léda que les deux artistes ont représenté à quelques années d'intervalle (Brancusi en 1926, Noguchi en 1928). C'est aussi leur rapport à la photographie qui les unit : tous deux y voient un espace semblable à celui de l'atelier, où les œuvres – à travers leurs dimensions, leur lumière, leurs proportions et leurs matières – dialoguent les unes avec les autres.

À la fin des années 1950, Noguchi rend hommage à Brancusi en reprenant des thèmes qui lui sont chers. Notamment celui de l'oiseau que Noguchi, à la manière de son maître, ne représente pas de manière réaliste, mais dont il saisit l'essence. C'est l'idée de l'envol et la légèreté de l'oiseau qui émanent de leurs œuvres. De même, Noguchi reprendra le motif de la *Colonne sans fin* de Brancusi, à travers l'œuvre *Endless Coupling* : on y retrouve ce même élan vertical, cette fascination pour la répétition sans fin (endless) de formes simples, l'attention portée au rythme et à la scansion.



**Radio Nurse and
Guardian Ear, 1937**

Avec son design épuré, ce baby-phone introduit dans la sphère domestique les formes dépouillées héritées de Brancusi. Réalisé en bakélite, premier plastique synthétique, l'objet s'inscrit dans la modernité, même si sa forme rappelle aussi les masques d'escrime au sabre des samourais.

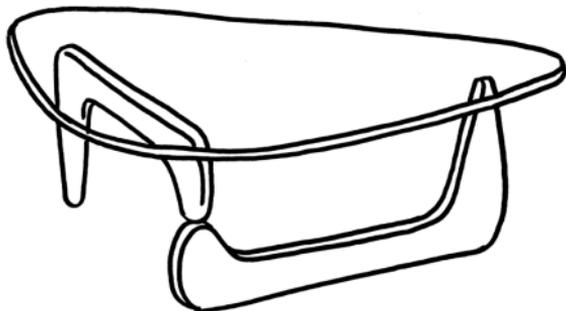


R. Buckminster Fuller, 1929

Réalisé en bronze chromé, ce portrait à l'allure futuriste oscille entre objet de design et sculpture. Il reflète en tout point l'esprit novateur et résolument tourné vers les technologies modernes de R. Buckminster Fuller.

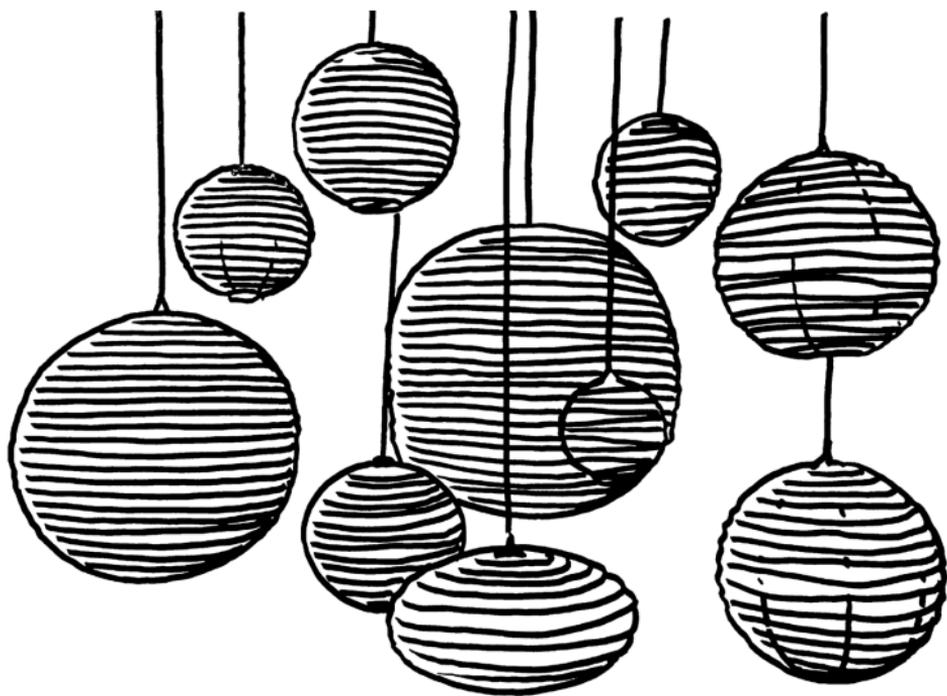
Coffee Table

Éditée en 1944, la *Coffee Table* est sans doute la pièce de design la plus célèbre de Noguchi. Il transpose à l'échelle du mobilier les formes organiques qu'il déploie à la même époque dans ses sculptures enchevêtrées en marbre et en bronze.



Richard Buckminster Fuller

Richard Buckminster Fuller (1895-1983) est l'un des plus importants architectes, designers et théoriciens américains du XX^e siècle. À la fin des années 1920, il vit à New York et fréquente le café de Romany Marie, amie de longue date de Brancusi qui le présente à Noguchi en 1929. Ils travaillent rapidement ensemble ; leur amitié perdurera toute leur vie durant. Inventeur futuriste, il est l'un des premiers à développer une vision systémique du monde. Connue pour la conception du dôme géodésique, il déploie également ses recherches dans plus d'une trentaine de livres, 28 brevets déposés et de nombreux enseignements dispensés à l'Université. Ses inventions les plus connues se situent dans le domaine du logement et du transport. Il déclarait déjà, dans les années 1960, l'importance des énergies renouvelables.



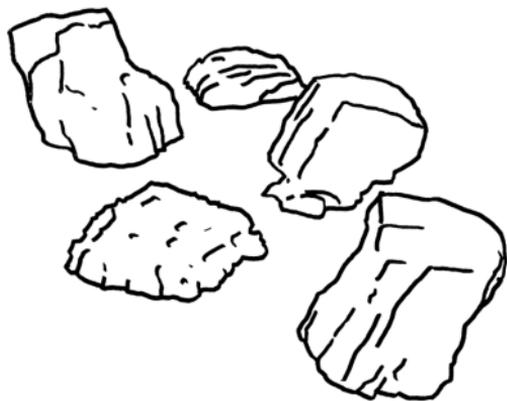
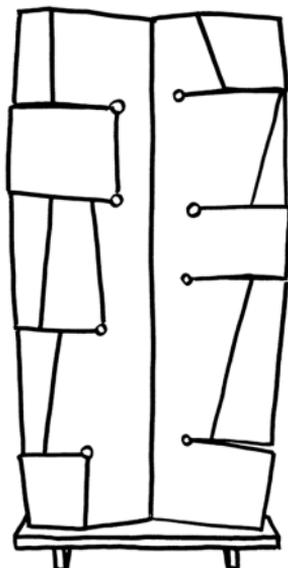
« La qualité des Akari est étroitement liée à ses matériaux d'origine : le "washi", papier fait à la main à partir de l'écorce intérieure du mûrier, si superbe pour transmettre la lumière, et le "higo", nervures de bambou qui peuvent être pliées et façonnées de nombreuses manières. Pour moi, leur fonction n'était qu'un point de départ ; mon objectif principal a toujours été l'art en relation avec la vie. Je travaille avec toute la gamme des possibles. La légèreté et la fragilité sont inhérentes aux Akari. Elles semblent offrir un épanouissement magique loin du monde matériel. »

C'est à son retour de Gifu, ville japonaise célèbre pour la fabrication d'ombrelles et de lanternes en papier, que Noguchi réalise les premiers prototypes de la lampe Akari, devenue une icône du design mondial. Ceux-ci donneront suite à une centaine de modèles, développés durant plus de trente ans selon diverses typologies : lampes de table, lampadaires, plafonniers, etc.

Chacune des lampes Akari présentées dans cette salle, sous la forme d'une constellation de planètes, a été fabriquée à la main. Elle se compose d'une ossature en tiges de bambou et de bandelettes en papier washi, issu de l'écorce de mûrier, adaptées à la forme de la lampe.

Orpheus, 1958

Pour incarner la figure d'Orphée, poète et musicien de la mythologie grecque qui avait le don de charmer les êtres avec sa lyre, Noguchi choisit de travailler le métal :
« Ce que je voulais, c'était un moyen d'expression rapide et léger ».



Lessons of Musokokushi, 1962

Ces cinq rochers en bronze nous transposent dans un jardin japonais. Réalisés en hommage à Muso Kokushi, moine Zen du XIV^e siècle, ils sont au croisement entre la composition paysagère et la sculpture, entre l'objet naturel et l'objet façonné, entre la tradition japonaise et l'art minimal.

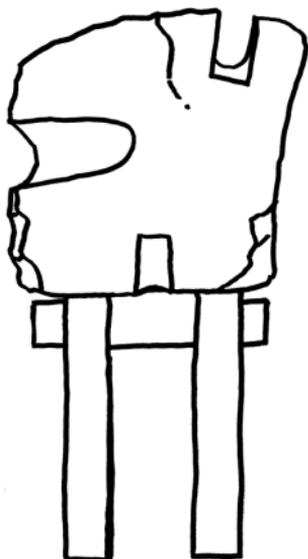


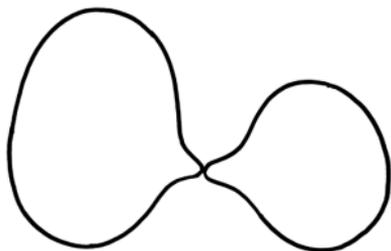
Walking Void #2, 1970

Nommée *Walking Void* (« vide ambulant »), cette œuvre évoque les célèbres figures marchant de l'antiquité grecque, le pied gauche en avant, appelées Kouroï. Noguchi reprend ce thème en épurant la forme : l'œuvre impose sa présence monumentale et son mouvement imperturbable, l'air s'engouffre dans le vide de la sculpture et révèle en même temps l'espace qui l'entoure.

The Inner Stone, 1973

« Si vous brisez un morceau de pierre, c'est encore de la pierre révélée. Et si vous la polissez, une autre de ses qualités est révélée. ». Avec *Inner Stone*, Noguchi révèle tout son attachement pour la matière ; chacun des gestes du sculpteur ne fait que révéler les formes, les textures et les couleurs de la pierre, faisant cohabiter les surfaces polies et les parties laissées brutes.





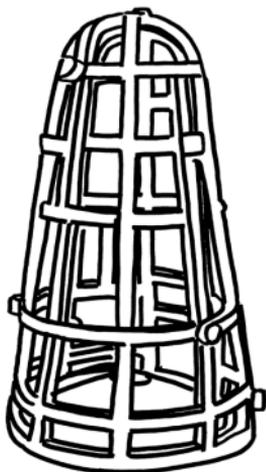
Mitosis, 1962

À travers cette sculpture d'une grande délicatesse, Noguchi représente un principe biologique fondamentale, à savoir la division d'une cellule. Son intérêt pour les sciences a jalonné sa vie et son œuvre, que ce soit l'exploration spatiale ou l'observation du vivant à l'échelle microscopique.



Buson, 1952

Ce petit personnage abrité sous un toit de fortune, simple et sommaire, s'inspire des figurines dites « haniwa » en terre cuite. Produites au Japon dès le IV^e siècle, elles étaient disposées à la surface des sépultures afin d'en délimiter le périmètre sacré.



Cage Vase Kago (Basket), 1952

Entre tradition et modernité, ce vase révèle l'intérêt de Noguchi pour l'ikebana, l'art traditionnel japonais de la composition florale. Contrairement aux agencements floraux des occidentaux, l'ikebana accorde autant d'importance à la fleur qu'au vase.

Le Mingei

Noguchi se forme à la céramique auprès du maître potier Jinmatsu Uno dès son voyage au Japon de 1931. Il renouera avec ce médium à travers une pratique plus intensive au cours des années 1950, en lien avec le mouvement *Mingei* dit « de l'art populaire » qu'il promeut depuis plusieurs décennies. Cette mouvance artistique, apparue en 1925, touche plus spécifiquement la céramique et prône la revalorisation de l'artisanat traditionnel en réaction à l'avènement de l'ère industrielle. Le philosophe Sōetsu Yanagi, l'un des maîtres du mouvement le définit ainsi dans son ouvrage *L'idée du Mingei* (1933) : « ce qui est naturel, sincère, sûr, simple [...] ».

Le mouvement *Mingei*, issu de la philosophie Zen, branche japonaise du bouddhisme, préconise la pratique de la méditation intensive ainsi qu'une « doctrine de la renonciation », chère à Noguchi. Il s'agit pour l'artiste de développer une esthétique de la simplicité afin de s'éloigner du luxe matériel, tant dans les formes que dans les matériaux employés.

Biographie

1904

Naissance le 17 novembre à Los Angeles.

Sa mère, Léonie Gilmour, est américaine, d'origine irlandaise.

Son père, Yonejiro Noguchi, est japonais, et retourne au Japon avant la naissance de Noguchi.

1907

Installation au Japon avec sa mère. Son père, bien qu'il ne le reconnaisse jamais officiellement, lui donne le nom d'« Isamu » qui signifie « courage » en japonais.

1918

Retour seul aux États-Unis. Il intègre une école de Rolling Prairie dans l'Indiana.

1922

Entrée en apprentissage auprès du sculpteur Gutzon Borglum (auteur des têtes de Présidents des États-Unis du Mont Rushmore).

1924

Noguchi abandonne ses études de médecine et suit des cours de sculpture à l'école Leonardo da Vinci (Manhattan).

1926

Visite de l'exposition de Constantin Brancusi à la Brummer Gallery (New York).

1927-29

Il obtient une bourse pour un voyage à Paris et en Extrême-Orient. À Paris, il devient l'assistant de C. Brancusi. Il regagne les États-Unis en 1929 et fait la connaissance de l'architecte R. Buckminster Fuller et de la chorégraphe Martha Graham.

1930-31

Se rend en Chine, en passant par Paris et Moscou, où il apprend l'art traditionnel de la peinture à l'encre. 1931 : voyage au Japon où il se forme auprès du maître potier Jinmatsu Uno. Il visite des jardins, des temples et étudie les terres cuites funéraires.

1932-33

Rencontre la danseuse et chorégraphe Ruth Page. Commence à concevoir des objets de design industriels, des œuvres de land art et des monuments. Il réalise sa première aire de jeu en 1934.

1935

Première de *Frontier* de M. Graham au Guild Theater de New York dont Noguchi conçoit les décors.

1936

Alfred H. Barr Jr., directeur fondateur du *Museum of Modern Art* de New York, inclut Noguchi dans l'exposition *Fantastic Art, Dada, Surrealism*.

1938

Obtient sa première grande commande aux États-Unis pour l'*Associated Press Building* au *Rockefeller Center*, à New York.

1942

Suite à l'attaque de Pearl Harbor en 1941, Noguchi participe à la « Mobilisation des écrivains et artistes Nisei » (personnes d'ascendance japonaise nées sur le territoire américain) puis s'engage volontairement au *Colorado River Relocation Center* à Poston en Arizona pour tenter d'améliorer les conditions des détenus.

1944

Organise le *Conseil des arts des Américains japonais pour la démocratie* avec Yasuo Kuniyoshi et Minoru Yamasaki.

1946

Participation à l'exposition *Fourteen Americans* au MoMA (New York) aux côtés de la nouvelle scène artistique américaine.

1947

Participation à l'exposition internationale du surréalisme organisée par André Breton et Marcel Duchamp, à la galerie Maeght.

1949

Exposition personnelle à la galerie Charles Egan puis voyage à travers l'Europe. Participe au *Design Show: Christmas 1949* au MoMA où est théorisé le *Good Design*, mouvement inspiré du Bauhaus.

1950

Retour au Japon pour la première fois depuis 1931. Fait un séjour en atelier à l'Institut de recherche sur les arts industriels (IARI). Contribution au Parc de la Paix à Hiroshima.

1951-52

Participation à la Biennale de São Paulo puis retour au Japon où il visite la ville de Gifu qui lui inspire ses « sculptures lumineuses », les Akari, commercialisées dès 1952.

1958

Inauguration du *Jardin de la Paix* au nouveau siège de l'Unesco à Paris.

1959

Ouverture de sa deuxième exposition personnelle à la Stable Gallery de New York et participation à la documenta II de Kassel.

1961

Début d'une collaboration de cinq ans avec l'architecte Louis I. Kahn sur le projet d'*Adele Rosenwald Levy Memorial Playground* pour le Riverside Park de New York.

1968

Une première rétrospective lui est dédiée au Whitney Museum of American Art de New York.

1969

Création d'« Akari Associates » à New York afin de gérer la distribution mondiale de ses « sculptures de lumière ».

1977

Le MoMA lui consacre une exposition personnelle, *Noguchi: Sculptor as Designer*.

1978

De grandes rétrospectives lui sont consacrées à travers les États-Unis.

1981

Début de la construction, avec l'architecte Shoji Sadao, de l'« Isamu Noguchi Garden Museum » qui ouvrira au public en 1985.

1986

Représente les États-Unis à la 42^e Biennale de Venise avec l'exposition *Isamu Noguchi: qu'est-ce que la sculpture ?*

1988

Après avoir reçu le troisième Ordre du Trésor sacré par le gouvernement japonais, Noguchi s'éteint d'une insuffisance cardiaque à New York à l'âge de 84 ans. Il repose à Mure au Japon.

Autour de l'exposition

Le LaM propose des visites guidées les mardis et les jeudis à 16h, les samedis et les dimanches à 15h et 16h30.

Visite guidée de l'exposition par ses commissaires

Samedi 18 mars 2023, 11h
Tarifs: 14€ / 11€ / 3€
Rens. et réservations:
+33 (0)3 20 196851
ou accueil@musee-lam.fr

Kodomo-to kaïkaï shiki

Vernissage enfants
Dès 4 ans
Mercredi 29 mars 2023, 15h
Découverte de l'exposition, atelier de pratique artistique et bien d'autres surprises!
Gratuit, sans réservation

Atelier

Lumière de papier

(adulte et adolescent-e)
Samedi 25 mars 2023, 10h
La bibliothèque Dominique Bozo vous propose un atelier pour créer votre suspension lumineuse en origami.
Tarif: 20€ / participant-e
Rens. et réservations:
musee-lam.fr

Conférence des Ami.es du LaM

Samedi 25 mars 2023, 10h30
La forme libre :
Isamu Noguchi : sculpteur, architecte, designer...
Par Céline Doutriaux
Tarifs: 5€ / 3€ / gratuit pour les étudiant-es
Rens. et réservations:
+33 (0)3 20 04 78 75 ou
amisdulam@musee-lam.fr

Le LaM vu par... Ryoko Sekiguchi

Samedi 25 mars 2023, 15h
Ryoko Sekiguchi, journaliste et poétesse, vous invite à découvrir l'exposition et la culture japonaise à ses côtés.
Tarifs: 14€ / 11€ / 3€
Rens. et réservations:
+33 (0)3 20 196851
ou accueil@musee-lam.fr

Cérémonie du thé chez Isamu Noguchi

Dimanche 2 avril 2023, 15h
Après votre visite de l'exposition, initiez-vous à l'art traditionnel japonais de la cérémonie du thé!
Tarifs: 7€ / 5€
Rens. et réservations:
+33 (0)3 20 196851 ou
accueil@musee-lam.fr

Visite en langue des signes

Samedi 8 avril 2023, 15h30
& Visite tactile
Dimanche 9 avril 2023, 14h
Tarif: 5€ / participant-e
Rens. et réservations:
+33 (0)3 20 19 68 69 ou
ctomczak@musee-lam.fr

Atelier Manga

Dès 12 ans
Samedi 22 avril 2023, 15h
Après une visite de l'exposition, les participant-es sont invité-es à s'initier au dessin à travers la découverte du style Manga.
Tarif: 10€ / participant-e
Rens. et réservations:
+33 (0)3 20 196851 ou
accueil@musee-lam.fr

L'heure du conte

Dès 5 ans
Samedi 27 mai 2023, 15h
En partenariat avec la médiathèque Till L'Espigle, contes et histoires merveilleuses se mêleront à une visite de l'exposition et à un atelier!
Gratuit
Rens. et réservations:
+33 (0)3 2061 7300 ou
bibli@villeneuvevascq.fr

Atelier Sumi-e

Dimanche 28 mai 2023, 15h
Découvrez la technique du Sumi-e, peinture réalisée par dilution d'encre noire.
Tarif: 20€ / participant-e

Rens. et réservations :
+33 (0)3 20 196851 ou
accueil@musee-lam.fr

Atelier d'écriture

(adulte et adolescent-e)
Samedi 3 juin 2023, 10 h

Un atelier pour affiner
sa plume et libérer
son imagination en lien avec
l'exposition Isamu Noguchi.
Tarif : 20€ / participant-e
Rens. et réservations :
musee-lam.fr

Noguchi et la mythologie

Samedi 10 juin 2023, 11 h

À l'occasion de l'exposition
consacrée à Isamu Noguchi,
féru de mythologie grecque,
partez à la découverte
de livres illustrés d'artistes
issus du fonds précieux de
la bibliothèque Dominique
Bozo, autour de la Grèce
et de ses mythes.
Gratuit

Rens. et réservations :
+33 (0)3 20 196851 ou
accueil@musee-lam.fr

Conférence La vie et l'œuvre d'Isamu Noguchi

Samedi 10 juin 2023, 11 h

En partenariat avec
la médiathèque
Till L'Espègle, Xavier Ballieu,
guide-conférencier au LaM
propose une conférence
introductive à l'œuvre
de Noguchi.

Conférence suivie
d'une visite-guidée de
l'exposition à 14 h 30.
La conférence se tiendra
à la médiathèque
Till L'Espègle,
96 chaussée de l'Hôtel
de Ville, Villeneuve d'Ascq.
Gratuit (+ 3€ visite guidée)
Rens. et réservations :
+33 (0)3 20617300 ou
bibli@villeneuedascq.fr

Contes et légendes d'Asie

Dès 4 ans
Dimanche 11 juin 2023, 16 h

Le LaM vous propose
de découvrir l'univers
des contes venus d'Asie en
compagnie de Thierry Moral,
conteur et Xavier Ballieu,
guide-conférencier au LaM.
Tarif : 8 € / participant-e
Rens. et réservations :
+33 (0)3 20 196851 ou
accueil@musee-lam.fr

Yoga

Samedi 24 juin 2023, 11 h & 12 h

En partenariat avec le Yoga
Studio Lille, animez
votre corps à la manière de
la sculpture *Femme aux bras
écartés* de Pablo Picasso
dans le parc du musée.
Gratuit, sans réservation
(dans la limite des places
disponibles)

C'est plié!

Samedi 1^{er} et dimanche
2 juillet 2023, dès 11 h

Atelier monumental de pliage
et d'origami pour clôturer
l'exposition en beauté!
Gratuit, sans réservation

Atelier Mon livre en origami

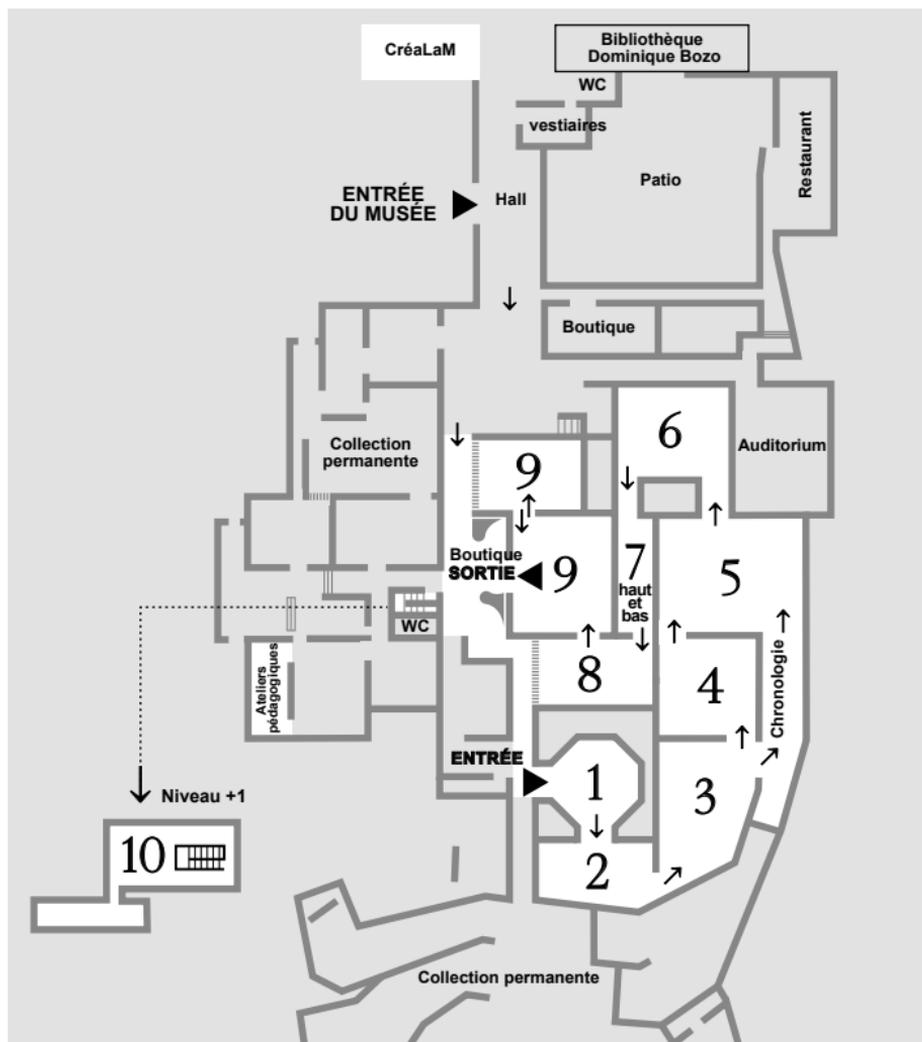
Dès 10 ans
Mardi 25 avril 2023, 10 h

La bibliothèque Dominique
Bozo propose aux petit-es
et grand-es de créer un livre
en origami.
Tarif : 8 € / participant-e
Rens. et réservations :
musee-lam.fr

Atelier vacances

4-10 ans
24-28 avril 2023
14 h-17 h

Lumignons illuminés
Une semaine pour fabriquer
sa propre lampe Akari,
cette lanterne japonaise
lumineuse faite de papier.
Tarif : 75€ la semaine
Rens. et réservations :
+33 (0)3 20 196851 ou
accueil@musee-lam.fr



f | | | | | #museeLaM #ExpoNoguchi

musee-lam.fr

ME **MÉTROPOLE**
EUROPÉENNE DE LILLE

Villeneuve d'Ascq
Une ville en mouvement



FONDATION
Crédit Mutuel
Nord Europe



3 hauts-de-france



LE SOIR

arte LE FIGARO